

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue St-Georges; Trésorier : M. F. RAVINET, *, 11, rue Franklin

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger	15 —

2.712 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 12 janvier :

MM. Couprie, Card, Grandjean, M^{lle} Lafay, M. Seguinot.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 9 Février 1932, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission de :

M. Paimblant et de M. Vichet (Georges de), 5, rue Nicolas-Thorier, Vienne (Isère), *Orthoptères*, parrains MM. Falcoz et Bonnamour. — M^{lle} Bonnamour (Gabrielle), étudiante, 49, avenue de Saxe, Lyon, *Botanique*, parrains MM. Tronchet et Bonnamour.

2^o Présentation de :

Library Catholic University of America, Washington D. C. (U. S. A.), par MM. Ravinet et Nicod. — M^{lle} Rannaud, 16, avenue des Vallées, Thonon (Haute-Savoie). — M^{me} Chavanne, 22, rue Ferdinand-Dubouloz, Thonon (Haute-Savoie), par MM. Riel et Nicod.

3^o M. G. BIDAULT DE L'ISLE. — Observations faites à l'Observatoire de l'Isle-sur-Serein (Yonne), pour l'automne 1931. Résumé de l'année météorologique.

4^o Compte rendu de la gestion du Trésorier.

EXONÉRATION

M. ROUSSET (Jean), M. CULAS (Gaston), se sont fait inscrire comme membres à vie.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 3 Novembre 1931

Notes de chasse et d'élevage

Quatrième Note ¹

Par M. J.-L. LACROIX

Dans la présente note j'indiquerai, tout d'abord, quelques Arthropodes observés sur des miellées, pendant les quelques rares excursions faites en 1931.

A *Saint-Martin-de-la-Coudre* (Charente-Inférieure), sur miellée faite le 20 avril 1931 : trois exemplaires de *Limnophilus affinis*, Curt. (insecte trichoptère).

A *Montguyon*, village de *Millet* (Charente-Inférieure), sur miellée faite le 21 juin 1931 : *Osmylus fulvicephalus*, Scop. (insecte névroptère), trois exemplaires sur une seule miellée, très près du ruisseau. — *Lepidostoma hirtum*, Fabr. (insecte trichoptère), deux exemplaires sur une seule miellée. — *Forficula auricularia*, L. (insecte dermoptère), trois exemplaires. — *Cerambyx cerdo*, L., le grand capricorne (insecte coléoptère), plusieurs exemplaires sur une miellée faite sur un très gros chêne. Je signalerai, en passant, que dans cette belle région de *Montguyon*, on rencontre de magnifiques chênes ; plusieurs sont sérieusement attaqués par ce ravageur et, secondairement, par le *Lucanus cervus*, très abondant. Parmi ces chênes, quelques-uns paraissent irrémédiablement perdus. Sur un seul, un des plus beaux, j'ai compté, vers 19 heures, soixante *Cerambyx* (!), dont plusieurs accouplements ; l'écorce de ce très bel arbre est percée de très nombreux trous de sortie. — *Cylisticus convexus*, de Geer (Crustacé isopode), quelques exemplaires mêlés à l'espèce suivante : *Oniscus asellus*, L. (Crustacé isopode), plus de trente individus serrés les uns contre les autres sur une seule miellée ; isolément ou par groupes de deux à trois sur les autres miellées.

Marais d'Amuré (Deux-Sèvres), sur miellée faite le 30 juin 1931 : *Grammatulius nitidus*, Müll. (insecte trichoptère), un exemplaire.

Je signalerai, enfin, la capture de quelques insectes peu communs ou nouveaux pour la région de l'Ouest : *Symplectomorpha stictica*, Meig. (dipt. tipulide), marais d'Amuré (Deux-Sèvres) le 7 juin 1931. — *Tipula cava*, Reidel et *pelostigma*, Schun., *Montguyon* (*Millet*), le 21 juin 1931. — *Tipula maxima*, L., *Montguyon* (bois de Foutbouillant auprès d'une source), *Limnophilus fuscipennis*, Meig. (dipt. tipulide), sous bois près de l'étang de Fontbouillant, le 21 juin 1931. — *Nothochrysa capitata*, Fabr. (insecte névroptère) *Montguyon* (*Millet*) le 21 juin 1931. — *Mamestra splendens*, Hb. (insecte lépidoptère), *Montguyon* (*Millet*), un exemplaire à la miellée le 21 juin 1931.

¹ Première note : Imprimerie du Progrès, Niort, 1929 ; 2^e note : ce *Bulletin*, 6 décembre 1929 ; 3^e note : ce *Bulletin*, 20 mars 1930.

Cette espèce n'a été trouvée, jusqu'ici, que par individu isolé et dans peu de localités, en France; d'après *l'Amateur de papillons*, dans les localités suivantes : Nay (Basses-Pyrénées), Villenave-d'Ornon (Gironde), Brignoud (Isère), Amboise (Loir-et-Cher), Vergnes de la Nave à Saint-Paul (Landes). — *Pelosia muscerda*, Hufn. (insecte lépidoptère), Saint-Julien-de-l'Escape (Charente-Inférieure), le 19 juillet 1931, dans les lieux marécageux sur les bords de la Boutonne. Non signalé de la Charente-Inférieure.

**Des porcs refusent de manger
une soupe de haricots parasités par « *Bruchus irsectus* ».
Les causes ?**

PAR M. BATTETTA

M. JACQUET, notre dévoué président, a reçu l'hiver dernier des haricots secs parasités par *Bruchus irsectus* Fahr, lesquels furent présentés à une de nos séances.

L'envoi provenait du Couvent de la Marne à Montferrand (Doubs). Ces graines étant impropres à la consommation, du fait de l'abondance des parasites, une soupe fut faite et donnée à des porcs. Mais la surprise fut grande de constater que ces animaux la refusaient !

La question suivante fut posée par notre Président : Quels sont les motifs de ce refus ?

Nous pensâmes tout d'abord aux insectes parfaits, comme susceptibles de communiquer une odeur désagréable à la soupe, ainsi que nous verrons plus loin. Nous nous sommes aussi demandé s'il ne fallait pas songer à la présence dans les graines d'acide cyanhydrique. En effet, comme le faisait remarquer notre distingué collègue, M. le Dr BONNAMOUR, certains toxicologues avaient supposé que l'épidémie de grippe de 1918-19 avait pu être engendrée par une intoxication alimentaire et ils avaient incriminé avec doute des haricots renfermant de l'acide cyanhydrique. Les Bruches n'interviendraient-elles pas dans la formation de ce poison ?

Voici le résultat de nos recherches :

Nous avons fait une soupe de haricots avec larves, insectes parfaits et excréments, dans de l'eau non salée. Une partie de celle-ci fut mise dans un cristalliseur recouvert, et une bande de papier picrosodé placée à cheval à l'intérieur.

1° Après quarante-huit heures, aucune trace rouge révélant la présence d'acide cyanhydrique ne fut constatée.

2° Nous avons remarqué que cette soupe dégageait une émanation fétide, rappelant la colle forte.

Afin de savoir si celle-ci provenait des haricots ou des insectes, ces derniers furent enlevés, vivants ou morts, de ce qui nous restait de l'envoi, et placés dans un bocal ; de suite l'émanation se révéla.

Enfin, après avoir ajouté dans ce même bocal, avec les Bruches, une poignée de haricots sains (dits Saint-Fiacre), le tout fut abandonné huit à dix jours. Ce laps de temps passé et le triage refait, les graines exhalaient la même odeur pendant une douzaine de jours, à l'air libre.

CONCLUSIONS. — Il apparaît évident que l'odeur des haricots parasités par des Bruches n'est pas due à la présence d'acide cyanhydrique. Il résulte, d'autre part, de notre deuxième expérience, que cette émanation provient des insectes et non des graines.